Jean-Pierre Ferrari

L’espéranto au service de l’enseignement du français

1996

L'espéranto au service de l'enseignement du français

Quelques possibilités

Jean-Pierre Ferrari

2e édition

«Hans Dubois»

Bellinzone

1996

«La conjugaison française des verbes irréguliers par l'espéranto».

Par Jean-Pierre Ferrari, CH-2314 La Sagne (Neuchâtel). Travail de fin d'études, École normale, Neuchâtel.

Première édition en 1992, publiée par les soins de T. Carlevaro; deuxième édition en 1996.

Nous remercions le Centre de Documentation et d'Étude sur la Langue Internationale (section de la Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds), où le travail de M. Ferrari est déposé, et Me Mireille Grosjean, des Brenets, qui a révisé notre français.

ISBN 978-88-87282-42-9

Copyright: chez l'auteur et chez l'éditeur, 1992 et 1996.

Éditeur «Hans Dubois»
Dr. Tazio Carlevaro, Viale G. Motta 32, CH-6500 Bellinzone (Suisse).
Tf ++41 (0)91 825 29 88.
E-mail: tcarlevaro@bluewin.ch

Table des matières

Table des matières 1
Préface 3
Première partie 5
1. Idée et buts du travail 5
2. Base du travail 6
3. Présentation 7
4. Utilisation 10
5. Proposition d'une expérimentation 12
Deuxième partie 13
6. L'espéranto au service de l'enseignement du français 13
7. Le vocabulaire 13
8. La version 16
9. La traduction 20
10. Documents 25
Annexes 26
Remarque 26
Annexe 1: Répertoire des verbes 26
Verbes: première série 26
Verbes: deuxième série 28
Verbes: troisième série 30
Annexe 2: 33
Affiches et fiches 33
Annexe 3 45
Petit lexique espéranto - français 45
Annexe 4 45

Préface

Nous vous proposons un petit livre que bien peu de personnes ont lu jusqu'à maintenant. D'ailleurs, son auteur n'a jamais porté à terme son expérience, bien qu'il l'ait conçue et commencée.

Nous savons pertinemment qu'entretemps, les programmes scolaires et les techniques didactiques ont changé. Mais ce qui n'a pas changé, ce sont les irrégularités des conjugaisons des verbes français. En fait, une question fondamentale n'a pas changé: y a-t-il un instrument qui puisse rendre plus aisé l'étude de la langue maternelle à l'école primaire?

Bien sûr, cela existe. Il s'agit de l'espéranto, langue régulière. Ce que M. Ferrari avait élaboré avait d'ailleurs été décrit plus tôt, et a même été prouvé d'une façon convaincante. Nous rappelons ici l'expérience conduite par M. Claude Gacond (C. Gacond: *Enseignement expérimental de l'espéranto en 4e et 5e années primaires... de mars 1977 à mai 1978*, 1979, La Chaux-de-Fonds), et l'étude internationale organisée par l'ILEI (Association internationale des enseignants espérantophones) entre 1970 et 1977 sous la direction scientifique de l'Université technique Eötvös Loránd, de Budapest, et de la section de Pédagogie cybernétique de l'Université de Paderborn, RFA (Helmut Sonnabend: *Esperanto: lerneja eksperimento. Raporto, analizo, konkludo*, 1979, Pise).

Ce que toutes ces expériences ont su prouver, c'est le fait que l'étude précoce de l'espéranto ne crée pas seulement de bons espérantophones en moins de deux ans (ce qui n'est jamais le cas lorsqu'il s'agit de l'enseignement d'une langue ethnique), mais permet aussi aux jeunes d'apprendre plus vite et mieux une deuxième langue étrangère; de plus, ils bénéficieront de retombées positives dans l'étude de leur langue maternelle, de la géographie, des mathématiques, etc.

Dr. Tazio Carlevaro
10.06.1992

Première partie

1. Idée et buts du travail

Dans ses *Chroniques des gâte-français*, voici ce qu'Eric Lugin écrit au sujet de la conjugaison.

«*Apprenons à conjuguer. Si j'en juge d'après les perles que j'ai recueillies cet été, la conjugaison devient un des cantons les plus menacés de notre langue...* "Satisfaisez" - "Ils brandissèrent". *Même sans ses guillemets, mon titre vous aurait fait sursauter, je veux le croire. Avez-vous réagi de la même manière quand vous lisiez ces formes étranges dans un hebdomadaire et dans quelque journal? A franchement parler, c'est moins sûr... Pour commettre de si* hénaurmes *barbarismes, il s'est donc trouvé des gens qui croient savoir écrire, des secrétaires de rédaction qui croient savoir les relire, des typographes qui croient savoir composer, des correcteurs qui croient savoir corriger la composition... Cette ignorance de la conjugaison de* faire *au présent de l'indicatif:* vous faites *et de l'impératif:* faites*, provient de ce qu'on ne sait ni conjuguer* faire*, ni en prononcer les formes exceptionnelles (*faisais *se dit* /fezè/*, etc.). Or, il s'agit d'un verbe important qui a plus de quatre-vingts sens...»*

Ces lignes parues les 14 et 28 novembre 1964 dans *L'Impartial* soulèvent un problème pédagogique important. Elles ont dû susciter des réactions diverses au sein du corps enseignant. Quand Eric Lugin écrit: *«La conjugaison devient un des cantons les plus menacés de notre langue»*, je crois qu'il a entièrement raison. En effet, nous sommes obligés de reconnaître que l'école manque de matériel et de coordination pour l'enseignement de la conjugaison en général et de la conjugaison des verbes irréguliers en particulier. Alors que la méthodologie de l'enseignement de l'arithmétique, de l'orthographe, du vocabulaire, etc., est en train de se transformer radicalement sous l'impulsion de l'Ecole normale, il est navrant de constater que la conjugaison reste à l'écart de ce renouveau pédagogique.

A cause de cela, les élèves doivent, durant leur scolarité, conjuguer des dizaines de fois le verbe *dire*, par exemple à tous les temps et à toutes les personnes, parce qu'il est considéré comme un verbe irrégulier, alors qu'il ne présente que deux difficultés: *vous dites* et *dites*.

Si, en 6e année, des gosses travaillent de la manière suivante, en conjuguant pour Xème fois ce verbe à l'imparfait,

je	dis*ais*
tu	dis*ais*
il	dis*ait*
nous	dis*ions*
vous	dis*iez*
ils	dis*aient*

méritent-ils vraiment une remarque désobligeante de la part de leur maître?

Ce problème de l'acquisition des verbes irréguliers me préoccupe depuis que je suis entré dans l'enseignement. Alors responsable d'une classe à tous les ordres, j'avais recours à toute sorte de palliatifs pour éviter à mes élèves ces fréquentes et ennuyeuses conjugaisons, dont je garde un mauvais souvenir depuis ma scolarité.

Quand M. Claude Gacond me parla de la grammaire de l'espéranto ne souffrant d'aucune exception, je fus très intéressé. Je le fus encore davantage quand il me présenta une fiche d'espéranto destinée à contrôler l'acquisition du verbe *écrire*.

D'emblée, je me rendis compte de la valeur pédagogique de ce procédé. L'espéranto apportait une réponse très satisfaisante au problème qui me tenait à coeur depuis longtemps. Grâce à cette langue, on pouvait élaborer une méthode simple, pratique et efficace qui permettrait de:

- Contrôler rapidement et sûrement les connaissances des élèves
- Individualiser l'enseignement de ces verbes irréguliers et remédier à certaines lacunes d'acquisition
- Rationnaliser l'apprentissage de la conjugaison.

2. Base du travail

Les verbes. J'ai choisi comme point de départ de mon travail tous les verbes irréguliers des 4e, 5e et 6e années cités dans l'édition de 1958 du programme d'enseignement pour les écoles primaires[1].

J'ai porté mon choix sur ces degrés-là parce que, en 1964, je me trouvais à la tête d'une classe de 5e et 6e années. Les verbes de 5e et 6e faisaient donc partie du programme de mes élèves. Il me parut aussi utile de répéter, à ce moment-là, la conjugaison irrégulière de la 4e année pour que les verbes du degré moyen soient vérita-

[1] Cette liste se trouve dans la première annexe.

blement acquis avant d'aborder le degré supérieur, dont le programme de grammaire est déjà très chargé.

Les temps. Voici ceux que je demande pour chaque verbe: le *présent*, l'*imparfait*, le *passé simple* et le *futur de l'indicatif*, le *présent du subjonctif*, du *conditionnel* et de l'*impératif*, le *participe passé* et le *participe présent*. Il manque les temps composés.

On remarquera que je demande le participe présent pour chaque verbe irrégulier; je me suis décidé à ajouter cette forme en constatant que, d'une part, on la rencontre très fréquemment dans les dictées et les textes de lecture et que, d'autre part la terminaison qui la caractérise en espéranto (*-ante*) se rapproche de la terminaison française. Donc, sans grande difficulté supplémentaire, les élèves connaîtront une nouvelle forme verbale importante.

3. Présentation

En espéranto:

- La grammaire ne souffre d'aucune exception
- Chaque radical sert à former n'importe quel temps à n'importe quelle personne
- Chaque terminaison est caractéristique d'un seul temps pour tous les verbes.

C'est en connaissant ces trois principes fondamentaux de l'espéranto que j'ai élaboré mon travail.

Ces grandes fiches bicolores aux signes phonétiques inconnus en français (ĝ, ŝ) peuvent paraître très compliquées au premier coup d'oeil. En fait, elles ne le sont pas du tout; l'expérience prouve qu'après quelques minutes d'explication, les élèves comprennent ce qu'on attend d'eux et toutes les fiches sont à leur portée.

Le travail des enfants consiste à traduire en français les formes verbales d'espéranto qu'ils ont sous les yeux. Pour cela ils ont à leur disposition

- Un petit lexique espéranto-français qui leur donne la traduction des pronoms et des terminaisons (annexe n-o 3). Ils pourront s'en passer très rapidement.

- Une fiche-répertoire, pour la traduction des radicaux de tous les verbes irréguliers de leur programme (Première annexe).

Nous reparlerons de cette fiche-répertoire au chapitre *Utilisation*.

Chaque verbe irrégulier fait l'objet de deux fiches de douze formes verbales chacune (Quatrième annexe).

En général, la répartition des formes verbales se fait de la manière suivante:

4 formes du présent de l'indicatif
4 formes de l'imparfait de l'indicatif
4 formes du passé simple
3 formes du futur de l'indicatif
3 formes du présent du conditionnel
4 formes du présent du subjonctif
1 participe présent
1 participe passé

Evidemment, ce n'est pas là une règle absolue; pour le verbe *vouloir* par exemple, on trouvera cinq formes du présent de l'indicatif et quatre du présent du conditionnel qui sont des temps où l'on rencontre plus de fautes qu'au passé simple (3 formes) et qu'à l'imparfait (3 formes).

Pour les verbes *avoir*, *être*, *mourir* et *connaître*, j'ai jugé utile de préparer trois fiches: une de 12 formes verbales et deux de 10, soit au total 32 formes pour chacun de ces verbes difficiles.

Pour l'auxiliaire *avoir,* nous trouvons:

Fiche A

2 formes du présent de l'indicatif
1 forme de l'imparfait de l'indicatif
2 formes du passé simple de l'indicatif
2 formes du futur de l'indicatif
2 formes du présent du conditionnel
2 formes du présent du subjonctif
1 participe passé

Fiche B

4 formes de l'imparfait de l'indicatif
4 formes du passé simple de l'indicatif
1 participe passé
1 participe présent

Fiche C

3 formes du présent de l'indicatif
3 formes du présent de l'indicatif
2 formes du futur de l'indicatif
3 formes du présent du subjonctif
2 formes du présent du conditionnel

J'ai donc insisté sur le passé simple (6 formes), le présent et l'imparfait de l'indicatif (5 formes) et le présent du subjonctif (5 formes).

Pour l'auxiliaire *être,* la répartition se fait de la manière suivante:

Fiche A

2 formes du présent de l'indicatif
2 formes de l'imparfait de l'indicatif
2 formes du passé simple de l'indicatif
2 formes du présent du subjonctif
2 formes du présent du conditionnel
1 forme du participe passé
1 participe présent

Fiche B

3 formes de l'imparfait de l'indicatif
3 formes du présent du conditionnel
3 formes du présent du subjonctif
1 participe présent

Fiche C

3 formes du passé simple de l'indicatif
3 formes du présent de l'indicatif
3 formes du futur de l'indicatif
1 participe passé

Soit 5 formes pour le présent, l'imparfait et le passé simple de l'indicatif, le présent du subjonctif et du conditionnel.

4. Utilisation

Il est important de remarquer que ce travail peut être utilisé pour l'apprentissage et pour le contrôle des connaissances. A ce point de vue, c'est un outil complet.

Voici la méthode que je préconise pour l'apprentissage d'un verbe irrégulier.

- Présentation du verbe (deuxième annexe)
- Traduction orale et collective de la fiche A
- Traduction par écrit de la fiche B
- Apprentissage du verbe à domicile
- Traduction par écrit de la fiche A

Prenons un exemple: le verbe *craindre*.

Le maître attire l'attention des élèves sur les difficultés que présente la conjugaison des verbes terminés par *-aindre*. Il les rend attentifs au fait qu'on ne retrouve le *-d-* du radical qu'au futur de l'indicatif et au présent du conditionnel. Le maître aura soin d'insister sur la disparition du *-d-* au présent de l'indicatif et de l'impératif et sur la transformation du *-n-* en *-gn-* que l'oreille *avertie* saisit très facilement. Après ce travail on passe à la traduction orale et collective de la fiche A. L'instituteur insiste une nouvelle fois sur les formes difficiles, que les élèves épellent. Ensuite ils traduisent, par écrit, la fiche B. Quand, le lendemain, les enfants reçoivent leurs travaux corrigés, ils notent leurs fautes et peuvent ainsi apprendre ce verbe à la maison d'une façon utile et intelligente. A ce moment, leur travail sera efficace.

A partir de là, le verbe est considéré comme appris et on passe au stade suivant: *le contrôle systématique.*

On soumet, aux élèves, une fiche de chaque verbe à intervalle régulier (un mois par exemple). L'élève sera dispensé de ces contrôles pour un verbe, dès qu'il aura réussi à traduire sans faute trois fiches.

Pour la correction, les élèves procèdent de la manière suivante:

- Ils notent sur leur fiche-répertoire le nombre de fautes et la date
- Ils conjuguent le temps dans lequel ils ont fait une faute

- Ils soulignent dans un tableau la conjugaison des verbes irréguliers.

(Il serait nécessaire que les élèves aient à leur disposition un outil de travail pour la conjugaison, mieux adapté que le livre de grammaire de Aubert. Un tableau des verbes irréguliers où les enfants pourraient trouver toutes les formes de tous les temps simples, au moins, me paraît indispensable.)

La fiche-répertoire prend ici toute son importance. *Elle permet au maître de savoir, n'importe quand, où en est l'acquisition des verbes irréguliers du programme, ceci pour un élève ou pour l'ensemble de la classe. Chaque enfant est capable, grâce à elle, de se rendre compte des progrès qu'il a faits et de ce qui lui reste encore à apprendre*. Il est évident qu'on fera une distinction entre les résultats du contrôle d'acquisition qui suit immédiatement l'apprentissage du verbe et ceux des contrôles de connaissances périodiques qui se font sans préparation. Les premiers donnent une idée de la qualité du travail exécuté à domicile, tandis que les seconds, beaucoup plus valables, reflètent exactement le degré de connaissance de la conjugaison.

Quand j'ai élaboré mon travail en 1964, je demandais à mes élèves de 6e année de traduire les formes verbales d'espéranto terminées en -*u* par le présent du subjonctif, tandis que les élèves du degré moyen ne traduisaient pas ces formes. Ainsi l'impératif manquait. C'était un inconvénient que je croyais inhérent au principe que j'avais choisi. Lorsque je passai au stade de l'expérimentation, cette imperfection me parut assez lourde de conséquence. Il fallait pallier à cette lacune.

Après discussion avec M. Gacond, il apparut que cette terminaison -*u* est caractéristique du *volitif en espéranto*. Donc on ne trahissait pas cette langue, en traduisant les formes en -*u* par le *présent du subjonctif* et par *l'impératif*, mode inconnu en espéranto. On tenait une solution très satisfaisante.

Donc pour les élèves de 6e année:

- Les formes verbales terminées en -u sont traduites par le présent du subjonctif

- En outre, ces mêmes formes précédées des pronoms *ci* (tu), *ni* (nous) et *vi* (vous) sont traduites par l'impératif présent respectivement à la 1ère personne du singulier et aux 1ère et 2ème personnes du pluriel.

- Pour les élèves de 5ème année, seules les formes en -*u* précédées des pronoms *ci*, *ni*, *vi*, entrent en ligne de compte, ils les traduisent par l'*impératif*.

Ainsi: *ci kudru* *li kudru*

donneront pour les élèves de 6ème:

	que tu couses	*qu'il couse*
	couds	
en 5ème:	*couds!*	- - -

5. Proposition d'une expérimentation

Il est évident que le travail que je présente est appelé à être revu et corrigé. Il m'a permis de me faire une idée de la valeur d'un moyen pédagogique tout à fait nouveau.

La présentation et le choix des formes verbales pour chaque verbe sont-ils judicieux? Seule une expérimentation systématique du travail apportera une réponse précise et valable à ces questions que je me suis souvent posées.

Voici comment j'envisage ce nouveau stade:

- On soumet les fiches que j'ai préparées au plus grand nombre d'élèves possible. On relève très exactement les formes fautives, comme les étudiants de l'Ecole normale le font en arythmétique avec M. Pauli.

- On note les fautes de conjugaison trouvées dans les dictées et les textes de rédaction des élèves.

Les résultats obtenus donneront de précieux renseignements pour compléter et améliorer ce travail.

La présentation pourra aussi être revue. Peut-être que la forme actuelle se justifiera pleinement dans une classe à un ordre, pour un usage collectif, tandis que la présentation sur fiches individuelles s'avérera mieux adaptée dans une classe à plusieurs ordres.

Il serait de première importance d'avoir la certitude que le programme d'enseignement de la conjugaison est valable et définitif quant à la répartition des verbes et des temps à étudier dans chaque degré.

Deuxième partie

6. L'espéranto au service de l'enseignement du français

Dans la première partie de mon travail, j'ai cherché une application précise de l'espéranto à un sujet très restreint: la conjugaison des verbes irréguliers. Je souhaite présenter, ici, un éventail plus large d'exercices pour l'étude du vocabulaire, de la grammaire et de la rédaction.

L'idée de l'enseignement de l'espéranto à l'école primaire n'est pas nouvelle. De très grands pédagogues se sont penchés sur ce problème. Le professeur P. Bovet, directeur de l'*Institut Rousseau,* a prononcé un important discours à ce sujet en 1922, lors de la *Conférence internationale sur l'enseignement de l'espéranto dans les écoles* devant une centaine de délégués de 28 nations.

Monsieur Bovet disait notamment: «L'appel à la mémoire et à l'enregistrement est extrêmement considérable dans les leçons de langues; il s'agit essentiellement de donner à l'enfant de bonnes habitudes, c'est-à-dire de lui inculquer quelque chose du dehors [...]. Dans l'enseignement d'une langue parfaitement logique, comme celle qui nous occupe ce soir, on fait au contraire constamment appel à l'activité créatrice de l'enfant: les leçons d'espéranto sont, sans qu'on le recherche, des leçons de raisonnement».

N'est-ce pas là le but que se proposent les grammairiens modernes: substituer à un enregistrement de règles et de classification une connaissance logique des mécanismes de la langue.

Que M. Gacond qui m'a facilité la tâche et corrigé les parties en espéranto de ce travail, trouve ici l'expression de mes vifs remerciements.

7. Le vocabulaire

En espéranto, les mots sont toujours formés d'une racine et d'une terminaison grammaticale. L'usage des affixes est très courant, ainsi les familles de mots sont (très) riches.

Exemples:

labor-i	travailler
labor-o	travail, labeur
labor-a	ouvrable
labor-aĵo	l'oeuvre
labor-ejo	l'atelier
labor-ema	travailleur
labor-estro	le contre-maître
labor-igi	faire travailler
labor-ilo	l'ouvrage
labor-isto	l'ouvrier
labor-ist-ino	l'ouvrière
labor-ist-aro	le monde ouvrier
el-*labor*-i	élaborer
kun-*labor*-i	collaborer
sen-*labor*-a	sans travail
sen-*labor*-ulo	le chômeur
tro-*labor*-i	surmener
tro-*labor*-ado	le surmenage
mal-*labor*-ema	paresseux, fainéant
pri-*labor*-i	façonner
pri-*labor*-ado	la façon
parol-i	parler
parol-o	la parole
parol-a	oral
parol-e	oralement
parol-ado	discours
parol-anto	l'orateur
parol-arto	la rhétorique
parol-isto	diseur, speaker
antaŭ-*parol*-o	avant propos
el-*parol*-i	prononcer
fuŝ-*parol*-i	baragouiner
inter-*parol*-i	s'entretenir
inter-*parol*-o	l'entretien
inter-*parol*-anto	l'interlocuteur
kontraŭ-*parol*-i	contredire
mal-*parol*-ema	taciturne
mis-*parol*-o	lapsus
post-*parol*-o	épilogue

sol-*parol*-o	monologue
sub-*parol*-i	insinuer
al-*parol*-i	s'adresser à
al-*parol*-o	l'allocution

Voici quelques exercices de vocabulaire français:

(1) Sachant que:

-*i* est la terminaison espérantiste de tous les verbes;
-*o* est la terminaison espérantiste de tous les noms;
-*a* est la terminaison espérantiste de tous les adjectifs,

traduire en français les formes suivantes:

skrib-*i*	(écrire)	viv-*i*	(vivre)
skrib-*o*	(l'écriture)	viv-*o*	(la vie)
skrib-*a*	(écrit)	viv-*a*	(vivant)

mort-*i*	(mourir)	parol-*i*	(parler)
mort-*o*	(la mort)	parol-*o*	(la parole)
mort-*a*	(mort)	parol-*a*	(oral)
kuir-*i*	(cuire)	dorm-*i*	(dormir)
kuir-*o*	(la cuisson)	dorm-*o*	(le sommeil)
kuir-*a*	(culinaire)	dorm-*a*	(dormant)

Il est évident que le sens de la racine est donné aux élèves ou qu'ils la cherchent dans le vocabulaire.

(2) L'espéranto fait un usage régulier des préfixes et des suffixes.

Ainsi, *mal-* est un préfixe qui donne à la racine un sens contraire (*honesta* = honnête, *mal-honesta* = malhonnête).

On demande alors aux élèves de traduire:

mal-bona	(mauvais)	*mal*-afabla	(désagréable)
mal-fermi	(ouvrir)	*mal*-rapida	(lent)
mal-lumo	(les ténèbres)	*mal*-mola	(dur)
mal-levi	(abaisser)	*mal*-nova	(ancien)
mal-vigla	(lent)	*mal*-bona	(mauvais)

mal-nobla	(abject)	*mal*-bela	(vilain)
mal-alta	(bas)	*mal*-granda	(petit)

-*isto* est un suffixe qui indique la profession: *lakto* = lait; *lakt-isto* = laitier:

kuir-*isto*	(le cuisinier)	ĝarden-*isto*	(le jardinier)
pian-*isto*	(le pianiste)	farm-*isto*	(le fermier)
konduk-*isto*	(le conducteur)	vend-*isto*	(le vendeur)
labor-*isto*	(l'ouvrier)	pan-*isto*	(le boulanger)
dent-*isto*	(le dentiste)	arb-*isto*	(l'arboriculteur)
okul-*isto*	(l'oculiste)	kudr-*isto*	(le tailleur)
abel-*isto*	(l'apiculteur)	bala-*isto*	(le balayeur)

-*ino* est un suffixe qui indique le féminin: (*patro* = père; *patr-ino* = mère):

vir-*ino*	(la femme)	kat-*ino*	(la chatte)
onkl-*ino*	(la tante)	hund-*ino*	(la chienne)
frat-*ino*	(la soeur)	bov-*ino*	(la vache)

-*ebla* est un suffixe qui exprime la possibilité passive: (*legi* = lire; *leg-ebla* = lisible):

trink-*ebla*	(potable)	uz-*ebla*	(utilisable)
manĝ-*ebla*	(mangeable)	loĝ-*ebla*	(habitable)
far-*ebla*	(faisable)	kompren-*ebla*	(compréhensible)

8. La version

Les exercices de version ne peuvent être envisagés que dans le cadre de l'enseignement de l'espéranto, car ils exigent de la part de l'élève des connaissances grammaticales de la langue espérantiste.

Néanmoins, après quelques mois d'étude, les enfants sont capables de traduire des phrases simples qui permettent une étude systématique et raisonnée de la composition française. Tous les élèves se trouvant devant les mêmes difficultés, leurs travaux sont susceptibles d'être comparés et véritablement corrigés.

Voici quelques exemples tirés de *La Eta Princo* (Le petit prince) de Saint-Exupéry.

Phrase I

«Li diris al la ebriulo».

(a) Fonctions

verbe:	*diris*
sujet:	*li*
compléments:	*al la ebriulo*

(b) Grammaire

li:	pronom pers. 3ème personne masculin singulier
dir-*is*:	verbe, passé
al:	préposition
la:	article défini
ebriul-*o*:	nom, singulier

(c) Vocabulaire

dir-:	dire
ebri-:	ivre, ébriété
-ul-:	suffixe qui indique l'individu

(d) Traduction

«Il dit à l'ivrogne».

Phrase II

«La eta princo surgrimpis altan monton».

(a) Fonctions

verbe :	*surgrimpis*
sujet:	*la eta princo*
complément:	*alta-n monto-n*

(b) Grammaire

la:	article défini
et-*a*:	adjectif, singulier
princ-*o*:	nom, singulier
surgrimp-*is*:	verbe, passé
alt-*an*:	adjectif, singulier se rapporte au complément d'objet

mont-*on*:	nom singulier, complément d'objet

(c) Vocabulaire

et-:	petit
princ-:	prince
grimp-:	grimper
sur-:	préfixe signifiant *sur*
alt-:	haut
mont-:	montagne

(d) Traduction

«Le petit prince fit l'ascension d'une haute montagne».

Phrase III

«La eta princo trairis la dezerton kaj renkontis nur unu floron».

(a) Fonctions

verbes:	*trairis, renkontis*
sujet:	*la eta princo*
compléments:	*la dezerton*
	nur
	unu floron

(b) Grammaire

la:	article défini
et-*a*:	adjectif singulier
princ-*o*:	nom singulier
trair-*is:*	verbe, passé
la:	article défini
dezert-*on*:	nom singulier, complément d'objet
kaj:	conjonction de coordination
renkont-*is*:	verbe, passé
nur:	adverbe
unu:	adj. numéral cardinal (invariable)
flor-*on*:	nom singulier, complément d'objet

(c) Vocabulaire

et-:	petit
princ-:	prince
tra-:	préfixe, signifiant *à travers*
ir-:	aller
dezert-:	désert

kaj:	et
renkont-:	rencontrer
nur:	ne ... que
unu:	un (une)
flor-:	fleur

(d) Traduction

«Le petit prince traversa le désert et ne rencontra qu'une fleur».

Phrase IV

«Kaj mi vidis tute eksterordinaran hometon, kiu grave rigardis min».

(a) Fonctions

verbes:	*vidis*
	rigardis
sujets:	*mi*
	kiu (pronom relatif; antécédent: *tute eksterordinaran hometon*)
compléments:	*tute eksterordinaran hometon*
	grave
	min

(b) Grammaire

mi:	pronom personnel, 1ère personne, singulier
vid-*is*:	verbe, passé
tut-*e*:	adverbe
eksterordinar-*an*:	adj.sing., se rapportant au complément d'objet
homet-*on*:	nom singulier, complément d'objet
grav-*e:*	adverbe
rigard-*is*:	verbe, passé
mi-*n*:	pronom personnel, complément d'objet

(c) Vocabulaire

kaj:	et
vid-:	voir
tut-:	tout
ekster-:	préfixe signifiant *hors de*
ordinar-:	ordinaire
hom-:	homme, être humain
-et-:	petit

(d) Traduction

«Et je vis un petit bonhomme tout à fait extraordinaire qui me regardait gravement».

9. La traduction

L'espéranto n'admet que des formes simples et logiques de la phrase. Il ne connaît aucun gallicisme. De ce fait nos élèves sont très rapidement à même de traduire de petites phrases en espéranto.

Ce travail de transposition rigoureuse est un exercice très efficace; il exige une analyse complète de la proposition française.

Voici quelques exemples:

Phrase I

«Cette année, l'hiver est venu tôt».

(a) Fonctions

verbe:	*est venu*
sujet:	*l'hiver*
compléments:	*cette année*
	tôt

(b) Grammaire

cette:	adjectif démonstratif
	tiu + *-n*
année:	nom commun, singulier
	-o + *-n*
l':	article défini
	la
hiver:	nom commun, singulier
	-o
est venu:	verbe venir, passé composé
	-is
tôt:	adverbe
	-e

(c) Vocabulaire

année:	jar-
hiver:	vintr-

venir:	ven-
tôt:	fru-

(d) Traduction

«Tiun jaron la vintro venis frue».

Phrase II

«Depuis le commencement de novembre, la neige recouvre la campagne».

(a) Fonctions

verbe:	*recouvre*
sujet:	*la neige*
compléments:	*depuis le commencement de novembre*
	la campagne

(b) Grammaire

depuis:	préposition
	ekde
le:	article défini
	la
commencement:	nom commun, singulier
	-o
de:	préposition
	de
novembre:	nom commun, singulier
	-o
la:	article défini
	la
neige:	nom commun, singulier
	-o
recouvre:	verbe *recouvrir*, présent
	-as
la:	article défini
	la
campagne:	non commun, singulier (complément d'objet)
	-o + *-n*

(c) Vocabulaire

commencer:	komenc-
novembre:	novembr-

neige:	neĝ-
couvrir:	kovr-
champ:	kamp-
campagne:	kampar- (*-ar-* signifie l'*ensemble*)
commencement:	komenciĝ- (*-iĝ-* signifie *devenir*)
recouvrir:	c'est un gallicisme; *couvrir* est ici suffisant: *kovr-*

(d) Traduction

«Ekde la komenciĝo de novembro la neĝo kovras la kamparon».

Phrase III

«L'arrivée des premiers flocons nous réjouit beaucoup».

(a) Grammaire

l':	article défini *la*
arrivée:	nom commun, singulier *-o*
des: (de + les)	préposition + article défini *de la*
premiers:	adjectif numéral ordinaire, pluriel *-a* + *-j*
flocons:	nom commun, pluriel *-o* + *-j*
nous:	pronom pers., 1ère pers. plur. (compl. d'objet) *ni* + *-n*
réjouit:	verbe *réjouir*, présent *-as*
beaucoup:	adverbe *-e*

(c) Vocabulaire

venir:	ven-
un:	unu(-)
joie:	ĝoj-
beaucoup:	mult-
arriver:	alven- (*al-* signifie la *direction précise*)
flocon:	neĝer- (*-er-* signifie la *partie*, la *particule*)
réjouir:	ĝojig- (*-ig-* signifie *rendre*, *faire*)

(d) Traduction

«La alveno de la unuaj neĝeroj nin ĝojigas multe».

Phrase IV

«Nous aimons nous rouler dans la neige, descendre à toute vitesse les pistes de ski et construire des bonshommes de neige».

(a) Fonctions

verbes:	aimons
	rouler
	descendre
	construire
sujet:	nous
compléments:	nous (-n)
	dans la neige
	à toute vitesse
	les pistes de ski (-n)
	des bonshommes de neige (-n)

(b) Grammaire

nous:	pronom personnel 1ère personne, pluriel
	ni
aimons:	verbe *aimer*, présent
	-as
nous:	pronom personnel, 1ère personne, pluriel
	ni + *-n*
rouler:	verbe *rouler*, infinitif
	-i
dans:	préposition
	en
la:	article défini
	la
neige:	nom commun, singulier
	-o
descendre:	verbe *descendre*, infinitif
	-i
à toute vitesse:	locution adverbiale
	-e
les:	article défini
	la
pistes de ski:	nom commun, pluriel
	-o + *-j*
et:	conjonction de coordination

	kaj
construire:	verbe *construire*, infinitif
	-i
des:	article indéfini
	(-)
bonshommes	*de neige*:nom commun, pluriel
	-o + *-j*

(c) Vocabulaire

aimer:	ŝat- (quand il ne s'agit pas d'amour)
rouler:	rul-
vallée:	val-
rapide:	rapid-
ski:	ski-
construire:	konstru-
descendre:	alval- (*al-* signifie *direction précise*)
à toute vitesse:	rapideg- (*-eg-* signifie l'*augmentation*)
piste de ski:	ski-dekliv-
bonshommes de neige:	neĝul- (*-ul-* signifie l'*individu*)

(d) Traduction

«Ni ŝatas nin ruli en la neĝo, alvali rapidege la skideklivojn kaj konstrui neĝulojn».

L'intérêt de tels exercices n'échappera à personne. Nous avons là un moyen de motiver l'analyse grammaticale et logique. Pour que l'élève soit capable de traduire une phrase, il doit la comprendre complètement, tant au point de vue du vocabulaire que de la grammaire. *Ainsi l'enfant apprend l'espéranto en même temps que sa langue maternelle*.

10. Documents

L'espéranto comme langue auxiliaire internationale. Société des Nations, Genève, 1922.

Pierre BOVET: *L'espéranto à l'école*. Hatier, Paris, 1922.

Conférence internationale sur l'enseignement de l'espéranto dans les écoles. Institut Jean-Jacques Rousseau, Genève, 1922.

M. ROLLET DE L'ISLE: *La valeur pédagogique de l'espéranto pour l'enseignement du français*. Société française pour la propagation de l'espéranto, Paris, 1920.

Résolution adoptée par la Conférence générale de l'Unesco. Montévideo, 1954.

L'espéranto à l'école. Section romande de l'Association des éducateurs espérantistes de Suisse. Novembre 1963.

Pierre BOVET: *Enketo pri internacia helplingvo*. Stockholm, 1949.

Louis BASTIEN. *Vocabulaire de poche Français-Espéranto*. Librairie centrale espérantiste. Paris.

G. GLADSTONE SOLOMON: *Esperanto por infanoj*. The Esperanto Publishing Company, Rickmansworth, 5e éd., 1961.

Annexes

Remarque

Le programme d'enseignement 1958 est ajourd'hui périmé. Les 1e série, 2e série... ne correspondent à rien du tout. Aujourd'hui les élèves apprennent simultanément les verbes réguliers et les verbes irréguliers.

Annexe 1: Répertoire des verbes

(Il s'agit des verbes irréguliers cités dans l'édition de 1958 du *Programme d'enseignement de l'Ecole primaire*).

Verbes: première série

1. Iri (aller)[2]

A									
B									

2. Trinki (boire)

A									
B									

3. Kuri (courir)

A									
B									

[2] P.ex.: de l'indicatif: présent, imparfait, passé simple, futur simple; subjonctif présent, conditionnel présent, impératif présent, participe présent, participe passé.

4. Kredi (croire)

A									
B									

5. Pluki (cueillir)

A									
B									

6. Devi (devoir)

A									
B									

7. Diri (dire)

A									
B									

8. Skribi (écrire)

A									
B									

9. Fari (faire)

A									
B									

10. Legi (lire)

A									
B									

11. Povi (pouvoir)

A									
B									

12. Scii (savoir)

A									
B									

13. Vidi (voir)

A									
B									

14. Voli (vouloir)

A									
B									

Verbes: deuxième série

15. Koni (connaître)

A									
B									
C									

16. Kudri (coudre)

A									
B									

17. Sendi (envoyer)

A									
B									

18. Meti (mettre)

A									
B									

19. Foriri (partir)

A									
B									

20. Plendi (plaindre)

A									
B									

21. Timi (craindre)

A									
B									

22. Preni (prendre)

A									
B									

23. Ricevi (recevoir)

A									
B									

24. Eliri (sortir)

A									
B									

25. Sekvi (suivre)

A									
B									

26. Veni (venir)

A									
B									

27. Teni (tenir)

A									
B									

28. Morti (mourir)

A									
B									
C									

44. Havi (avoir)

A									
B									
C									

45. Esti (être)

A									
B									
C									

Verbes: troisième série

29. Sidiĝi (s'asseoir)

A									
B									

30. Bati (battre)

A									
B									

31. Konduki (conduire)

A									
B									

32. Kreski (croître)

A									
B									

33. Dormi (dormir)

A									
B									

34. Fuĝi (s'enfuir)

A									
B									

35. Mensogi (mentir)

A									
B									

36. Naskiĝi (naître)

A									
B									

37. Oferi (offrir)

A									
B									

38. Pentri (peindre)

A									
B									

39. Plaĉi (plaire)

A									
B									

40. Silenti (se taire)

A									
B									

41. Ekvidi (apercevoir)

A									
B									

42. Lerni (apprendre)

A									
B									

43. Vivi (vivre)

A									
B									

44. Havi (avoir)

A									
B									
C									

45. Esti (être)

A									
B									
C									

Annexe 2:

Affiches et fiches

Pour la présentation des verbes, l'auteur avait préparé pour chaque verbe du répertoire au moins deux grandes affiches bicolores. A chaque affiche correspondait une petite fiche format A6 (et une autre petite fiche format A6 avec traduction en français).

(1-A)	(1-B)	(2-A)	(2-B)
IR*I*	IR*I*	TRINK*I*	TRINK*I*
ci ir*is*	*mi* ir*is*	*vi* trink*is*	*ci* trink*is*
mi ir*as*	*ci* ir*os*	*ci* trink*as*	*mi* trink*as*
ni ir*u*	*ŝi* ir*as*	*mi* trink*u*	*oni* trink*adis*
ci ir*us*	*vi* ir*adis*	*ci* trink*adis*	trink*ante*
vi ir*as*	*li* ir*u*	*mi* trink*os*	*mi* trink*us*
ni ir*os*	ir*ante*	*vi* trink*as*	*li* trink*os*
vi ir*us*	*vi* ir*is*	*ci* trink*us*	*ni* trink*us*
ci ir*adis*	*ni* ir*as*	*ili* trink*u*	*ili* trink*adis*
ili ir*is*	*vi* ir*u*	*ni* trink*adis*	trink*ita*
ir*ita*	ir*ita*	*ili* trink*os*	*vi* trink*os*
mi ir*u*	*vi* ir*os*	*li* trink*is*	trink*ita*
oni ir*os*	*ni* ir*us*	*vi* trink*us*	*ni* trink*u*

(3-A)	(3-B)	(4-A)	(4-B)
KUR*I*	KUR*I*	KRED*I*	KRED*I*
mi kur*u*	*vi* kur*os*	*ci* kred*adis*	*li* kred*us*
ili kur*os*	*ci* kur*u*	*ni* kred*us*	*oni* kred*as*
ni kur*u*	*ci* kur*os*	*vi* kred*adis*	*ni* kred*adis*
mi kur*as*	kur*ita*	*ni* kred*as*	*ci* kred*u*
li kur*u*	*ili* kur*is*	*ni* kred*is*	*li* kred*is*
ili kur*adis*	*ni* kur*adis*	*li* kred*u*	kred*ante*
mi kur*os*	*oni* kur*as*	*ci* kred*os*	*ŝi* kred*os*
li kur*is*	*li* kur*us*	*mi* kred*as*	*ili* kred*as*
vi kur*as*	*vi* kur*u*	*ci* kred*us*	kred*ita*
ci kur*adis*	*mi* kur*us*	*vi* kred*is*	*ili* kred*is*
ili kur*os*	*ili* kur*as*	*vi* kred*u*	*ni* kred*u*
vi kur*is*	*mi* kur*is*	*ili* kred*os*	*vi* kred*os*

(5-A)

PLUK*I*

li pluk*as*
ili pluk*u*
mi pluk*adis*
vi pluk*as*
mi pluk*is*
vi pluk*os*
ci pluk*adis*
vi pluk*us*
ci pluk*os*
ili pluk*is*
mi pluk*u*
ci pluk*us*

(5-B)

PLUK*I*

vi pluk*adis*
ni pluk*u*
vi pluk*os*
mi pluk*us*
pluk*ante*
vi pluk*u*
ci pluk*as*
pluk*ita*
ni pluk*is*
ni pluk*os*
ni pluk*adis*
ili pluk*us*

(6-A)

DEV*I*

ŝi dev*os*
ili dev*u*
mi dev*as*
vi dev*is*
ni dev*adis*
ili dev*us*
vi dev*as*
ci dev*is*
mi dev*adis*
oni dev*u*
ni dev*os*
ci dev*us*

(6-B)

DEV*I*

oni dev*us*
dev*ita*
vi dev*u*
vi dev*os*
dev*ante*
mi dev*u*
ili dev*as*
li dev*is*
mi dev*os*
ci dev*adis*
ni dev*us*
ni dev*u*

(7-A)

DIR*I*

ni dir*is*
ili dir*os*
mi dir*as*
oni dir*u*
li dir*us*
ci dir*adis*
mi dir*os*
vi dir*as*
ci dir*is*
skrib*u*
ili dir*u*
ni dir*adis*
vi dir*us*

(7-B)

DIR*I*

ŝi dir*is*
oni dir*os*
ni dir*as*
ni dir*is*
dir*ante*
vi dir*u*
ci dir*as*
ili dir*is*
dir*ita*
ci dir*u*
mi dir*us*
li dir*adis*

(8-A)

SKRIB*I*

vi skrib*os*
ili skrib*us*
mi skrib*as*
ci skrib*adis*
oni skrib*u*
mi skrib*is*
vi skrib*as*
ni skrib*is*
ci skrib*os*
ni skrib*adis*
li skrib*us*
ili skrib*u*

(8-B)

SKRIB*I*

mi skrib*os*
oni skrib*is*
mi skrib*u*
skrib*ita*
ci skrib*as*
ci skrib*us*
mi skrib*adis*
ni skrib*os*
vi
ili skrib*is*
skrib*ante*
vi skrib*us*

(9-A)

FAR*I*

ni far*is*
mi far*as*
vi far*u*
ci far*adis*
oni far*us*
li far*u*
ci far*os*
vi far*as*
ili far*us*
ili far*adis*
mi far*is*
vi far*os*

(9-B)

FAR*I*

ili far*is*
oni far*os*
ŝi far*as*
far*ita*
mi far*adis*
ni far*u*
ni far*as*
far*ante*
ni far*adis*
ili far*as*
mi far*us*
ci far*u*

(10-A)

LEG*I*

ili leg*us*
ili leg*u*
ni leg*as*
li leg*is*
ni leg*adis*
ŝi leg*u*
mi leg*as*
li leg*os*
mi leg*us*
oni leg*adis*
ili leg*is*
vi leg*os*

(10-B)

LEG*I*

vi leg*as*
ni leg*us*
ci lega*dis*
ŝi leg*us*
ci leg*u*
mi leg*is*
ili leg*os*
leg*ante*
mi leg*os*
leg*ita*
vi leg*is*
oni leg*as*

(11-A)

POV*I*
mi pov*us*
li pov*adis*
ili pov*is*
mi pov*as*
vi pov*u*
ŝi pov*os*
oni pov*as*
ci pov*is*
vi pov*adis*
mi pov*u*
pov*ita*
vi pov*us*

(11-B)

POV*I*
vi pov*adis*
ci pov*as*
li pov*is*
pov*ita*
mi pov*adis*
vi pov*as*
mi pov*os*
ci pov*u*
ili pov*as*
ni pov*us*
vi pov*is*
vi pov*u*

(12-A)

SCI*I*
ili s ci*u*
vi sci*adis*
ŝi sci*is*
ci sci*u*
ni sci*os*
sci*ita*
mi sci*adis*
ci sci*is*
mi sci*as*
ni sci*as*
ili sci*os*
vi sci*us*

(12-B)

SCI*I*
vi sci*is*
ci sci*as*
mi sci*u*
oni sci*adis*
mi sci*is*
ci sci*us*
ili sci*as*
sci*ante*
ni sci*u*
sci*ita*
li sci*u*
ni sci*os*

(13-A)

VID*I*

ci vid*is*
vi vid*u*
vol*is*
mi vido*s*
ci vida*s*
ci vida*dis*
ni vid*u*
ci vid*us*
vi vida*s*
ili vid*is*
ni vida*dis*
ili vid*us*
ni vido*s*

(13-B)

VID*I*

ni vid*is*
mi vida*dis*
vida*nte*
mi vid*u*
vi vida*dis*
ci vido*s*
oni vid*us*
ni vida*dis*
vi vid*u*
vid*ita*
li vid*is*
vi vido*s*

(14-A)

VOL*I*

ci vol*us*
mi vola*s*
vi volo*s*
ili vol*us*
vi vol*is*
ci vola*dis*
ili vol*us*
mi volo*s*
vi vola*s*
li vol*u*
ni vola*dis*
vi vol*is*

(14-B)

VOL*I*

oni vola*s*
mi
ci vol*u*
vi vola*dis*
vola*nte*
ni vola*s*
mi vol*u*
vi vol*us*
ŝi volo*s*
vol*ita*
vi vol*u*
ili vol*is*

(15-A)

KON*I*

mi kon*us*
mi kon*is*
vi kono*s*
li kon*is*
ci kon*us*
ili kono*s*
kon*ante*
ni kon*us*
vi kon*is*
oni kono*s*

(15-B)

KON*I*

ci kona*dis*
mi kon*u*
vi kona*s*
li kon*u*
kon*ita*
ili kona*dis*
ni kon*u*
ôi kona*s*
oni kona*dis*
ci kona*s*

(15-C)

KON*I*

oni kona*s*
ci kon*is*
ili kon*u*
ŝi kono*s*
mi kona*dis*
vi kon*us*
kon*ante*
ni kon*is*
ni kona*s*
kon*ita*
ci kon*u*
vi kona*dis*

(16-A)

KUDR*I*

kudr*ante*
ili kudr*is*
vi kudr*os*
on i kudr*as*
mi kudr*adis*
ci kudr*u*
kudr*ita*
ci kudr*is*
vi kudr*as*
ni kudr*adis*
ci kudr*as*
ili kudr*u*

(16-B)

KUDR*I*

ni kudr*u*
ci kudr*us*
mi kudr*as*
ili kudr*os*
ci kudr*adis*
mi kudr*is*
ni kudr*as*
li kudr*u*
ŝi kudr*os*
ili kudr*adis*
vi kudr*us*
vi kudr*is*

(17-A)

SEND*I*

ni send*us*
ili send*is*
ci send*adis*
vi send*os*
mi send*as*
oni send*u*
ni send*adis*
mi send*us*
vi send*as*
ci send*is*
ili send*u*
ci send*os*

(17-B)

SEND*I*

vi send*adis*
send*ita*
vi send*is*
ili send*as*
ni send*u*
send*ante*
mi send*os*
ci send*us*
ni send*adis*
oni send*us*
ili send*u*
ni send*os*

(18-A)

MET*I*

ili met*us*
ci met*as*
vi met*u*
ni met*os*
ni met*adis*
mi met*is*
vi met*as*
mi met*adis*
ci met*os*
ili met*is*
oni met*u*
mi met*us*

(18-B)

MET*I*

ni met*u*
ili met*as*
li met*is*
vi met*adis*
mi met*u*
met*ante*
ŝi met*os*
mi met*as*
vi met*is*
met*ita*
ni met*us*
met*adis*

(19-A)

FORIR*I*

li forir*as*
mi forir*us*
ili forir*u*
vi forir*os*
vi forir*adis*
ni forir*is*
ci forir*adis*
oni forir*os*
mi forir*as*
ili forir*us*
li forir*u*
ci forir*is*

(19-B)

FORIR*I*

oni forir*os*
mi forir*is*
ci forir*as*
forir*ante*
ci forir*u*
ci forir*adis*
forir*ita*
vi forir*as*
oni forir*is*
ni forir*adis*
ni forir*us*
mi forir*u*

(20-A)

PLEND*I*

ci plend*as*
li plend*us*
ili plend*os*
vi plend*adis*
oni plend*u*
ili plend*as*
ci plend*is*
mi plend*adis*
ni plend*us*
vi plend*u*
ci plend*osci*
vi plend*is*

(20-B)

PLEND*I*

ili plend*is*
vi plend*os*
li plend*as*
ni plend*adis*
plend*ante*
ni plend*u*
ŝi plend*adis*
plend*ita*
vi plend*u*
ni plend*as*
oni plend*is*
ci plend*us*

(21-A)

TIM*I*

li tim*is*
ili tim*os*
mi tim*as*
ni tim*u*
ci tim*adis*
ci tim*us*
mi tim*os*
ni tim*as*
ili tim*is*
mi tim*u*
ni tim*adis*
vi tim*us*

(21-B)

TIM*I*

ci tim*u*
ili tim*us*
oni tim*as*
mi tim*is*
tim*ante*
ni tim*u*
ŝi tim*os*
vi tim*as*
vi tim*adis*
tim*ita*
ili tim*is*
ni tim*os*

(22-A)

PREN*I*

ci pren*is*
mi pren*as*
pren*ita*
ci pren*adis*
ŝi pren*u*
pren*ante*
ili pren*us*
oni pren*as*
vi pren*adis*
ili pren*as*
ni pren*is*
ci pren*os*

(22-B)

PREN*I*

ni pren*adis*
oni pren*u*
ŝi pren*is*
vi pren*adis*
ci pren*as*
pren*ita*
vi pren*u*
vi pren*as*
mi pren*us*
ili pren*is*
ni pren*os*
vi pren*us*

(23-A)

RICEV*I*

ni ricev*u*
li ricev*us*
oni ricev*as*
ci ricev*adis*
mi ricev*os*
vi ricev*as*
ni ricev*is*
ni ricev*os*
ili ricev*adis*
mi ricev*is*
mi ricev*u*
vi ricev*us*

(23-B)

RICEV*I*

vi ricev*u*
ricev*ita*
mi ricev*as*
ci ricev*is*
ci ricev*us*
vi ricev*adis*
ci ricev*as*
vi ricev*is*
ricev*ante*
ni ricev*adis*
vi ricev*os*
ni ricev*us*

(24-A)

ELIR*I*

vi elir*adis*
li elir*u*
oni elir*as*
elir*ita*
ni elir*os*
ôi elir*is*
ci elir*adis*
mi elir*u*
ili elir*is*
ni elir*as*
vi elir*is*
ôi elir*os*

(24-B)

ELIR*I*

elir*ante*
ci elir*u*
mi elir*adis*
vi elir*as*
mi elir*is*
elir*ita*
mi elir*u*
ili elir*adis*
ci elir*as*
li elir*os*
ili elir*is*
ŝi elir*us*

(25-A)

SEKV*I*

ni sekv*as*
ci sekv*is*
ili sekv*u*
vi sekv*us*
li sekv*as*
mi sekv*u*
ili sekv*os*
ni sekv*adis*
mi sekv*us*
oni sekv*is*
mi sekv*adis*
ci sekv*os*

(25-B)

SEKV*I*

vi sekv*is*
ci sekv*u*
ili sekv*us*
ci sekv*as*
ni sekv*os*
sekv*ante*
vi sekv*as*
li sekv*u*
ci sekv*adis*
ili sekv*is*
sekv*ita*
mi sekv*os*

(26-A)

VEN*I*

mi ven*u*
vi ven*adis*
mi ven*is*
ci ven*u*
ni ven*is*
ili ven*os*
ven*ante*
vi ven*us*
ci ven*as*
vi ven*is*
ni ven*u*
oni ven*os*

(26-B)

VEN*I*

vi ven*as*
li ven*is*
ven*ita*
vi ven*u*
ci ven*os*
ili ven*as*
ci ven*is*
ni ven*os*
ni ven*adis*
ili ven*is*
ci ven*u*
ni ven*is*

(27-A)

TEN*I*

ni ten*is*
ci ten*adis*
vi ten*u*
ili ten*as*
vi ten*os*
ni ten*adis*
mi ten*us*
ci ten*is*
mi ten*as*
ci ten*os*
mi ten*u*
oni ten*us*

(27-B)

*T*EN*I*

vi ten*as*
li ten*adis*
ili ten*us*
ten*ante*
mi ten*is*
ŝi ten*as*
ci ten*u*
ili ten*adis*
ni ten*os*
ten*ita*
vi ten*is*
ni ten*u*

(28-A)

MORT*I*

mi mort*adis*
vi mort*us*
ni mort*os*
mort*ita*
ŝi mort*adis*
ili mort*os*
oni mort*us*
ci mort*os*
mi mort*us*
ni mort*adis*

(28-B)

MORT*I*

mi mort*u*
ili mort*as*
vi mort*u*
ci mort*as*
ni mort*u*
vi mort*as*
oni mort*u*
ni mort*as*
ili mort*u*
li mort*as*

(28-C)

MORT*I*

mort*ante*
ci mort*u*
ni mort*as*
ŝi mort*is*
ni mort*os*
ili mort*adis*
ci mort*is*
mort*ita*
oni mort*as*
ili mort*is*
ci mort*adis*
li mort*os*

(29-A)

SIDIĜ*I*

vi sidiĝ*u*
mi sidiĝ*as*
ci sidiĝ*os*
ili sidiĝ*is*
ci sidiĝ*adis*
mi sidiĝ*u*
ŝi sidiĝ*us*
vi sidiĝ*as*
ili sidiĝ*us*
ni sidiê*adis*
vi sidiĝ*os*
oni sidiĝ*is*

(29-B)

SIDIĜ*I*

mi sidiĝ*us*
ni sidiĝ*os*
oni sidiĝ*as*
sidiĝ*ante*
ni sidiĝ*is*
vi sidiĝ*adis*
ni sidiĝ*u*
ŝi sidiĝ*os*
sidiĝ*ita*
mi sidiĝ*adis*
ci sidiĝ*as*
vi sidiĝ*us*

(30-A)

BAT*I*

ci bat*adis*
vi bat*u*
oni bat*is*
mi bat*as*
ili bat*os*
ci bat*u*
bat*ita*
ni bat*is*
vi bat*adis*
mi bat*os*
vi bat*as*
mi bat*us*

(30-B)

BAT*I*

li bat*as*
oni bat*u*
bat*ita*
ci bat*adis*
mi bat*is*
ili bat*as*
bat*ante*
ci bat*os*
ni bat*adis*
ili bat*u*
vi bat*is*
ni bat*us*

(31-A)

KONDUK*I*

ci kondukos
mi kondukas
ni kondukis
li kondukU
oni kondukus
vi kondukas
mi kondukis
ci kondukadis
ili kondukU
vi kondukos
ni kondukadis
ili kondukus

(31-B)

KONDUK*I*

ili kondukadis
ci kondukU
li kondukas
ni kondukas
mi kondikadis
mi kondukus
kondukita
kondukante
vi kondukis
ni kondukos
vi kondukU
li kondukis

(32-A)

KRESK*I*

oni kresk*os*
mi kresk*is*
ŝi kresk*us*
mi kresk*as*
li kresk*u*
ni kresk*adis*
ni kresk*us*
vi kresk*as*
ili kresk*u*
ci kresk*adis*
vi kresk*os*
ili kresk*is*

(32-B)

KRESK*I*

ni kresk*u*
oni kresk*is*
ci kresk*as*
li kresk*adis*
kresk*ante*
ci kresk*is*
ili kresk*as*
ŝi kresk*os*
kresk*ita*
mi kresk*u*
vi kresk*us*
ili kresk*adis*

(33-A)

DORM*I*

li dorm*as*
oni dorm*os*
vi dorm*is*
vi dorm*as*
mi dorm*u*
ili dorm*adis*
dorm*ita*
ci dorm*is*
mi dorm*as*
ŝi dorm*u*
ci dorm*adis*
mi dorm*us*

(33-B)

DORM*I*

dorm*ante*
vi dorm*us*
ci dorm*us*
mi dorm*os*
dorm*ita*
ci dorm*as*
oni dorm*is*
ni dorm*u*
ili dorm*as*
ili dorm*os*
mi dorm*is*
vi dorm*us*

(34-A)

FUĜ*I*

li fuĝ*us*
ni fuĝ*is*
oni fuĝ*u*
ci fuĝ*as*
ili fuĝ*is*
ili fuĝ*os*
mi fuĝ*adis*
mi fuĝ*u*
mensog*us*
vi fuĝ*us*
mi fuĝ*os*
ni fuĝ*adis*
ni fuĝ*us*

(34-B)

FUĜ*I*

li fuĝ*os*
ni fuĝ*u*
vi fuĝ*adis*
mi fuĝ*u*
fuĝ*ante*
mi fuĝ*as*
oni fuĝ*adis*
vi fuĝ*us*

fuĝ*ita*
vi fuĝ*is*
ili fuĝ*as*
ci fuĝ*is*

(35-A)

MENSOG*I*

ŝi mensog*os*
mi mensog*adis*
ili mensog*is*
ni mensog*us*
ci mensog*os*
ci mensog*as*
vi mensog*u*
ni mensog*adis*

mi mensog*is*
oni mensog*as*
vi mensog*os*
ili mensog*u*

(35-B)

MENSOG*I*

vi mensog*as*
ni mensog*u*
ci mensog*adis*
ci mensog*is*
mi mensog*os*
vi mensog*adis*
ni mensog*u*
mi

mensog*ante*
li mensog*is*
vi mensog*as*
mensog*ita*

(36-A)

NASKIĜ*I*

ni naskiĝ*us*
li naskiĝ*as*
ci naskiĝ*os*
ŝi naskiĝ*adis*
li naskiĝ*is*
ili naskiĝ*u*
mi naskiĝ*is*
ili naskiĝ*as*
ili naskiĝ*os*
ni naskiĝ*adis*
mi naskiĝ*us*
ŝi naskiĝ*u*

(36-B)

NASKIĜ*I*

ili naskiĝ*us*
vi naskiĝ*as*
mi naskiĝ*u*
ci naskiĝ*adis*
vi naskiĝ*is*
naskiĝ*ante*
ili naskiĝ*as*
ni naskiĝ*u*
ci naskiĝ*is*
ili naskiĝ*adis*
naskiĝ*ita*
ŝi naskiĝ*os*

(37-A)

OFER*I*

ŝi ofer*as*
oni ofer*us*
ili ofer*adis*
mi ofer*u*
ni ofer*is*
vi ofer*as*
ili ofer*os*
vi ofer*us*
ci ofer*adis*
ni ofer*u*
ci ofer*os*
li ofer*is*

(37-B)

OFER*I*

ŝi ofer*os*
mi ofer*is*
ni ofer*as*
ci ofer*u*
ni ofer*adis*
ofer*ante*
mi ofer*us*
ili ofer*u*
li ofer*adis*
ofer*ita*
mi ofer*as*
vi oferis

(38-A)

PENTR*I*

vi pentr*us*
vi pentr*as*
mi pentr*is*
ŝi pentr*u*
ni pentr*adis*
ci pentr*as*
oni pentr*us*
mi pentr*as*
vi pentr*u*
ci pentr*adis*
ni pentr*is*
ili pentr*os*

(38-B)

PENTR*I*

ni pentr*os*
ci pentr*as*
ci pentr*adis*
vi pentr*is*
pentr*ante*
vi pentr*adis*
ni pentr*as*
pentr*ita*
ili pentr*us*
mi pentr*u*
oni pentr*is*
ni pentr*u*

(39-A)

PLAĈ*I*

mi plaĉ*is*
ci plaĉ*adis*
ili plaĉ*u*
ŝi plaĉ*as*
vi plaĉ*us*
ni plaĉ*u*
ci plaĉ*os*
mi plaĉ*as*
vi plaĉ*us*
vi plaĉ*adis*
ili plaĉ*os*
vi plaĉ*is*

(39-B)

PLAĈ*I*

vi plaĉ*os*
oni plaĉ*is*
ci plaĉ*as*
plaĉ*ante*
mi plaĉ*adis*
vi plaĉ*u*
ci plaĉ*us*
plaĉ*ita*
ni plaĉ*is*
vi plaĉ*as*
ci plaĉ*u*
ili plaĉ*adis*

(40-A)

SILENTI

oni silent*as*
vi silent*adis*
mi silent*is*
ni silent*u*
ili silent*os*
ci silent*us*
li silent*os*
ni silent*is*
ci silent*u*
li silent*adis*
mi silent*os*
ili silent*as*

(40-B)

SILENTI

ci silent*is*
vi silent*as*
vi silent*u*
ci silent*adis*
ŝi silent*us*
silent*ante*
vi silent*is*
ili silent*adis*
silent*ita*
ci silent*u*
mi silent*as*
ni silentos

(41-A)

EKVID*I*

ni ekvid*us*
ni ekvid*as*
ci ekvid*u*
li ekvid*is*
mi ekvid*us*
mi ekvid*adis*
ili ekvid*as*
ci ekvid*os*
ili ekvid*is*
vi ekvid*adis*
ni ekvid*u*
oni ekvid*os*

(41-B)

EKVID*I*

ŝi ekvid*is*
ci ekvid*as*
ni ekvid*adis*
mi ekvid*is*
ili ekvid*u*
ekvid*ante*
vi ekvid*adis*
ni ekvid*os*
ekvid*ita*
ili ekvid*as*
ci ekvid*u*
ili ekvid*us*

(42-A)

LERN*I*

ni lern*as*
mi lern*os*
ci lernis
ili lernadis
ni lernus
mi lernadis
li lernas
viv*adis*
oni lernus
ni lernu
vi lernis
mi lernu
ili lernos

(42-B)

LERN*I*

ni lern*is*
ci lern*as*
lern*ita*
mi lern*is*
ni lern*adis*
ili lern*u*
lern*ante*

mi lern*as*
li lern*adis*
mi lern*u*
oni lernos
ci lern*us*

(43-A)

VIV*I*

vi viv*os*
ili viv*u*
mi viv*as*
ni viv*is*
ŝi viv*us*
li viv*adis*
ci viv*u*

ni viv*us*
vi viv*as*
ni viv*adis*
ci viv*os*
mi viv*is*

(43-B)

VIV*I*

li viv*os*
oni viv*as*
mi viv*adis*
vi viv*us*
viv*ante*
ni viv*as*
vi

viv*ita*
oni viv*u*
mi viv*is*
ni viv*u*
ni viv*is*

(44-A)

HAV*I*
ni hav*is*
li hav*us*
ci hav*as*
oni hav*os*
ni hav*u*
hav*ita*
ci hav*os*
ŝi hav*as*
mi hav*is*
vi hav*adis*
ili hav*us*
ci hav*u*

(44-B)

HAV*I*
mi havadis
vi havis
ili hav*adis*
ŝi hav*is*
hav*ita*
ni hav*adis*
hav*ante*
ci hav*is*
oni hav*adis*
li hav*is*

(44-C)

HAV*I*
mi havas
li havu
ni hav*us*
ili hav*os*
oni hav*as*
vi hav*u*
mi hav*os*
ili hav*as*
ci hav*us*
mi hav*u*

(45-A)

EST*I*

ci est*os*
oni est*adis*
ili est*as*
est*ante*
li est*u*
ci est*is*
mi est*as*
est*ita*
vi est*adis*
vi est*u*
mi est*is*
ili est*us*

(45-B)

EST*I*

ci est*adis*
ili est*us*
mi est*u*
ni est*adis*
li est*u*
ci est*us*
ili est*adis*
vi est*us*
vi est*u*
est*ante*

(45-C)

EST*I*

ili est*is*
ci est*as*
mi est*os*
oni est*as*
est*ita*
ŝi est*is*
li est*os*
vi est*as*
ni est*is*
vi est*os*

Annexe 3

Petit lexique espéranto - français

Pronom de conjugaison
Mi (*je*), ci (*tu*), li (*il*), ŝi (*elle*), oni (*on*), ni (*nous*), vi (*vous*), ili (*ils*, *elles*).

Terminaisons:

-*as*:	présent de l'indicatif
-*adis*:	imparfait de l'indicatif
-*is*:	passé simple
-*os*:	futur simple
-*us*:	conditionnel présent
-*ante*:	participe présent
-*ita*:	participe passé
-*i*:	infinitif
-*u*:	(précédé de *ci*, *ni* ou *vi*): impératif présent
-*u*:	subjonctif présent pour les élèves de 1e année secondaire

Annexe 4

Voici un exemple d'une fiche format A6 (qui correspond à l'affiche 17-B):

SENDI

1.	*vi*	send*adis*
2.		send*ita*
3.	*vi*	send*is*
4.	*ili*	send*as*
5.	*ni*	send*u*
6.		send*ante*
7.	*mi*	send*os*
8.	*ci*	send*us*
9.	*ni*	send*adis*
10.	*oni*	send*us*
11.	*ili*	send*u*
12.	*ni*	send*os*

Et voici maintenant la fiche réponse (toujours format A6):

Fiche réponse

ENVOYER

1. vous envoyiez
2. envoyé
3. vous envoyâtes
4. ils envoient
5. envoyons, que nous envoyions
6. envoyant
7. j'enverrai
8. tu enverrais
9. nous envoyions
10. on enverrait
11. qu'ils envoient
12. nous enverrons